

rapporta une série d'estampages dont il fit don au Musée Britannique ; à son tour, le 27 janvier 1891, notre confrère, M. Édouard CHAVANNES, visitait ces monuments qui lui servirent, en 1893, à publier son ouvrage sur *la Sculpture sur pierre en Chine*. Il y retourna en 1907 avec un savant russe, M. ALEXIEFF, et put ainsi compléter ses premières recherches. L'ensemble des monuments formant le groupe de Wou Leang ts'eu est le plus considérable des sculptures de l'époque des empereurs Han, qui florissaient aux premiers siècles de notre ère. Ils sont situés dans l'ouest de la province de Chan Toung, patrie des illustres philosophes Confucius et Mencius, au pied d'une colline, au sud de Kia siang hien. Le temps et les hommes, les hommes surtout, ont détruit les chambrettes funéraires dont l'emplacement est signalé par des piliers existant encore aujourd'hui, érigés en 147 de notre ère par quatre frères Wou en l'honneur de leur père et de Wou Pan, mort prématurément, fils de Wou K'ai-ming, le dernier d'entre eux. Cinq inscriptions appartiennent à ces tombes et sont datées 11 et 21 avril 147, 14 décembre 148, 4 juillet 151, et 167 ; elles étaient d'ailleurs connues des archéologues chinois et, depuis le xi^e siècle, l'objet de leurs études. Cette famille Wou remontait à une très haute antiquité et prétendait compter parmi ses ancêtres un souverain ayant régné plus de 2.000 ans avant notre ère. Les tombes avaient été dégagées en 1786 par un nommé HOUANG YI, et avec le résultat de ces fouilles, il créa une sorte de Musée dans une maison au pied de la colline Ts'eu Yun, qui s'augmenta des dalles découvertes depuis. Des fouilles nouvelles ont été faites depuis la visite de M. Chavannes par le missionnaire allemand VOL-